

« Confession d'un CEO »

Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

Comme vous le savez peut-être, début 2024 **je vais passer la main en tant que CEO de Daoust** à notre actuel COO Maxime Deremince, pour évoluer vers un rôle de Chairman. A l'occasion de cette transition, j'aimerais donner à Maxime et à tous les (futurs) CEO qui nous lisent, **un conseil issu de mes 9 années dans cette fonction.**

Il s'agit d'une mise en garde contre l'ego et la culpabilité, dont j'ai déjà souvent parlé dans mes chroniques et dans mes livres, mais que j'aimerais présenter ici **sous forme d'une... confession !**

Commençons par l'ego. Pendant ma mission de CEO, mon ego m'a poussé à vouloir en faire toujours plus, pour montrer que j'étais le meilleur, parfois au détriment de ma vie privée ou familiale. Mon ego m'a poussé à chercher les faveurs de la presse et des réseaux sociaux, parfois de manière excessive. Mon ego a provoqué certains conflits avec des membres de mon équipe (qui parfois s'étaient laissé eux-mêmes dominer par leur ego). Mon ego m'a poussé à me lancer dans quelques projets qui n'avaient pas fait l'objet d'une étude préalable suffisante, et qui furent un échec. Mon ego m'a parfois poussé à camper sur mes positions, alors que la personne en face de moi (un collaborateur, un fournisseur, un client) avait parfaitement raison. De tout ceci, j'ai fréquemment souffert.

Venons-en maintenant au sentiment de culpabilité. Pendant ma mission de CEO, ma culpabilité m'a poussé à travailler toujours plus, pour qu'on ne puisse pas me reprocher d'être un dilettante, parfois au détriment de ma vie privée ou familiale. Ma culpabilité m'a poussé à chercher à tout contrôler, pour qu'on ne puisse pas me reprocher d'être négligent. Ma culpabilité m'a poussé à dire oui à toute une série de projets, sollicitations et invitations alors que je n'en avais ni le temps, ni l'envie, ni le besoin. Ma culpabilité m'a poussé à me ronger le sang pour des problèmes qui n'étaient que d'ordre purement pratique, financier ou organisationnel. De tout ceci, j'ai fréquemment souffert.

J'ai mis longtemps à réaliser que l'ego et la culpabilité étaient à ce point toxiques.

J'ai mis longtemps à réaliser que l'ego et la culpabilité étaient à ce point toxiques. Ce n'est que depuis quelques années que j'ai appris à lutter efficacement contre ces « faux amis », et j'espère à les vaincre — même s'ils reviennent toujours à la surface un jour ou l'autre : il faut rester vigilant.

A leur décharge — car il faut pouvoir se faire l'avocat du diable — mon ego et ma culpabilité ont probablement boosté mon ambition dans le développement de l'entreprise, et ma méticulosité dans sa gestion. Mais **l'ambition et la méticulosité peuvent être maintenus à de très hauts niveaux par la passion pour le projet et par une grande rigueur**, sans les effets secondaires engendrés par l'ego et la culpabilité.

Sans ego et sans culpabilité, le job de CEO devient infiniment plus épanouissant.

Sans ego et sans culpabilité, le job de CEO devient infiniment plus épanouissant. On évalue les choses de manière plus objective, avec moins de « ups and downs ». On perd moins de temps à des choses inutiles. On évite les conflits et le micro-management. On se focalise sur l'essentiel, c'est-à-dire sur sa mission, ses objectifs et les relations humaines. Et enfin, on se libère du regard des autres.

Car combinés, l'ego et la culpabilité nous poussent à **chercher le bonheur dans le regard des autres**, ce qui, comme le soulignait **Marc Aurèle dans *Pensées pour moi-même***, n'est en aucun cas la bonne approche – quel que soit notre métier.

Anéantissez votre ego et votre culpabilité, et vous serez de meilleurs dirigeants !

Rassurez-vous, ceci n'enlève rien à la satisfaction que j'éprouve au regard de tout ce que nous avons réalisé avec notre formidable équipe pendant toutes ces années. Mais à l'approche de la fin de ma mission de CEO de Daoust, j'avais envie de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur et de partager avec vous ce conseil dont j'aurais aimé pouvoir bénéficier plus jeune : **anéantissez votre ego et votre culpabilité, et vous serez de meilleurs dirigeants !**